#### Les embarras de la New Orleans Brewing Association.

L'affaire de la New Orlegna Brewing Association s'embrouille plus que jamais. On sait qu'il a été nommé un receveur, qui a charge des affaires de l'Associa-tion

La mesure a été prise dans l'intérêt des actionnaires ; mais cenx-oi n'en veulent pas. "L'association, discut-ils, fait de bouuse affaires. Si elie est curbarrassée, c'est qu'elle a été mal administrée. Qu'on nomme une autre direction et tont ira bien. Sane doute le receveur, M. Ricks, est capable, mais un receveur est toujours gené dans ses actes; il fant qu'à tout moment il att recours à lan cour. Cela gêue les opérat ons commer-ciales." Un meeting aura ileu très prochainement pour demander que le rece-veur soit déchargé. Non seulement le juge Monroe a nommé

nu receveur, mais il a ordonné un inventaire. Les estimateurs sont MM. Ch. G. Rebentisch, notaire; E. Blanc et E. P.

L'avacat chargé de représenter les Lavacas coarge de representer les oréanuiers absente est le juge Baker.

Le Président de l'assouiation prétend que de tous les billets dont on a parié, aucun n'est eu souffrance, excepté un billet de \$10,000, dû hier, et qui aurait été promptiment payé, si la Banque Nationale d'Etat n'avait pas demandé la numination d'un recevent. mandé la nomination d'un receveur. Du moment que l'on nous poursni-vait, dit-il nous devions laisser pretecter le billet de la Banque Métropolitaine.

"On nous reproche d'avoir allé-né, au moine on partie, les propriétés et les droits de l'association, d'avoir compromis les intérêts des creanciers. Soit. Mais 1 autrement, il y a diffamation.

None n'avone fait que des propositions

honnétes. Quant à moi, j'ai 70 actions je ne suis pas disposé à m'en défaire. None sommes victimes d'an accident un rave. Un spéculateur aux le coton mi revu. Di reconsider sur le cotor ni vensit de faire des pertes considéra iles fut obligé de verdre en masse ton tes les actions qu'il avait dans notre compagnie. Telle est la source de la

Cotte affaire est d'autant plus malheureuse qu'elle affecte six brasseries de la Nouvelle-Orléaus: La Southern, la Loui-ciana, la Cresceut, la Lafayette, la Peli-can et l'Association Wenkerling. D'un autre côté, Ch. Hope et File, de nouvelle, poursuite en recouvrement de \$36,146 50, en date de St-Louis, avec ies interète à 5 pour cent.

#### Affaire Hart.

On se rapielle que Maurice J. Hart, ponranivi pour parjure devant la Cour Criminelle de District, Section A, juge Ferguson, avait demandé et obtenu la permission de faire un voyage au Nord. oh de graves interêts l'appelaiset, disait-il, mais l'affaire devait être appelés, hier, comme elle l'a été, en effet. MM. Semmes, Walker, Evans, Dodds et Henriques étaient au banc de la dé-

fense.
La motion qui avait été faite d'annuler la poursuite-motion qui avait une première fois été rejetée par le juge Fer-guson-a été renouvelée hier et les plai-Íoiries ont sommencé. Il v a des cheis d'accesation de dens

sortes: 1. pariure; 2. extersion d'argent par superchette. L'Etat n'a pas encore soumis son bref coutre la défense, man cette formalité sera remplie sous peu de jours, et le juge Ferguson pourra statuer an moins sur le premier car, celui de

## Debats sur l'affaire Watkins

On seit qu'il y avait une pourauite contre le Dr W. H. Watkine, président de la Chamical and Fertilizing Co., de la Nonville Orléans, pour violation d'ane loi relative à l'eulevement des immondi cos. Los débats avaient délà com-moncé, il y a deux semaines; mais ils avaient été intercompus par le juge Ferguson qui faisait objec-tion à ce que les employée de la compacomme témoine. L'affaire a été reprise. Le capitaine

Rodriguez a demandé l'annulation de la poursuite qui ne pent être exercée au m de l'Etat, attende que l'Etat a dé légné à la ville tous ses pouvoirs te'a-tivement à l'entretien de la ville et à la préservation de la santé publique.

D'ailleurs, a sjeuté l'avocat Rodriguez,
Si la lou 14 de 1833 est encore en vigueur, les termes n'en out pasété violés,
parce que, en vertu de l'article 5 de cette
loi, les fabricants d'engrais et les usiries
de huile et de suif lui Achappent. Le

de huile et de suiflui échappent. Le Col. F. C. Zacharie, au nom de l'Etat nbattu les arguments du Capt. Rodriguez.
Le Col. Dodda s'est fait ensuite entendre en faveur de l'accusé

### L'Affaire des Voleurs de la "Union Oil Company" Fixée à Mardi Pro-

chain.

Chan Reilly, Edword McKenzie et Fred Wicks, tous trois accusés de vol prochain devant la Cour du juge Fergu-

Ces individus ont été arrêtés depuis plusieure mois, pour avoir forcé l'entrée du magasin de la Union Oil Company, et enlevé plusiours barils d'hulla. McKeuzie est eu prison, p'ayant pu fournir la caution de \$1,500 exigée par

jnge. McK-nzie et Reilly étaient les gardiens du magasin; il parait qu'ils ont été de connivence avec le nommé Wicks, qui, pourvu d'une charrette, emportait, tous les soire, un certain nombre de ba-

# Grand Jury.

Les membres du grand jury se sont réunia hier matin et, après une courte séance, le président, M. Bush, a remis ao jugo Forguson quatre accusations or dont l'one pour détenmen noux ème pour diffemation et les deux

antres pour vol.

Il set probable qu'à la prochaine réuntou les Grands Inquisiteurs poursui-wront une equête relativement à la faillite de la Chilmette Insurance Compaug.

## Collision.

- A. (144.5)

Hier matin, à sept heures, une locomo-ive du chemin de fer Locateville et sahville, en charge du mécanicien E. D. Davis, s'est accidentellement heurtée a un char contenant une cargataon d'hai-le appartenant à la Union O.I Co., et l'a somplètement détrut. The second secon

se tronvait dans son Bureau hier aprè-midi, en conversation avec M. Lionel Adams, lorsque l'agent de police Trenchard s'est présenté et lui a déclaré être orteur d'un mandat d'amener.

Il paratt que e'est eur une accusation de diffamation, portée devant la cour du recorder Whiteker, que ce dernier a donné l'ordre d'arrêter M. O'Malley. Le journaliste a immédiatement ob-empéré à l'ordre de Whittaker, et en compagnie de l'agent de police s'est dirigé vers la coar. A l'angle des rucs Bassin et Gravier, le député shérif Sullian a recu le prisonnier

M. O'Mailey a alors été conduit devant o juge Ferguson, qui l'a mie aussitôt en rté sous caution. M. Schiller a signé la caution exigée.

Archie Barry aux prises avec la justice.

Archie Barry, un vilain personnege blen connu de la police, a dû de nouveau comparatre hier après-midi devant le recorder Whitsker, estre foie, pour ré-pondre à une accesation d'autes de vioouce. Il parats que Barry est entré chez lui.

l'avant-derniere nuit, étaut sous l'iu-fluence de la boissou, et n'a rien trouvé de mieux que de soulager : a mauvaise humeur sur sa malheureuse femme. Cette dernière, fatiguée des manvais raitements de son mari, s'est présentée à la première cour de police correction neile et a déposé coutre lui une accusa neile et a nepose couvre in une accusa-tion d'insultée et d'actes de violence. Barry a été relazé par le recorder Whitaker, après avoir fourni la cantion

### Est-ce un fou !

Le Socher de fiacre, Joseph Barr, a été appelé, hier soir, à six heures et deuie, à la gare du Mississippi Valley, pour conduire un jeune homme, nommé N. D. Booker, arrivant de Baton Rouge, à Pinatitution du Richardson Memerial, où il devait, dit-il, se faire seigner.

A l'endroit indiqué, Barr est descendu de son siège pour avertir le voysgeur de l'arrivée à destination, mais ce dernier a lirigé un revolver sur lui et a fait feu.

Henreusement que la balle n's pas atleint Barr qui a aussitôt donné l'alarme.

Le sergent de police Gabe Porteous et de sergent de ponte trabe l'orteous et le seretaire du chef de la sereta, M. Geo. W. Van Dervort, se trouvant dans le voisinage, ent arrêté l'individu et l'out fait conduire au poste du quatrième precinct. Les agente de police disent que Booker se trouvait sous l'influence

### A Port Ends.

Port Eads, 5 novembre, 6 heures du soir -- Vent du nord-est; temps cou-

A une beure 40 du matin, eteamehip El Rio, de New York; au Sonthern Paci-Steamship anglais Jamaican, de Liver pool, par vois des ports vénésuéliens et colombiens; à M. J. Sanders. Steamship City of Dallas, de Bocas del Foro; à la ligne Royal Mai'. Steamship anglais Borwick, de Barry,

ngleterre, par voie des Bermudes; ames Sarvers et fils. Barque portugaise Seoia, de Río de Jaueiro; consignée au capitaine. A cinq heurse du soir, steamahip Wan-

### lerer, de la Cerba; à Macheca frères. NOUVELLES A LA MAIN.

Arrestation.-Les désectives Rui 'argle des rues Remparts et Commune, n individu du nom de Chae Pate. Il renyant de vendre, lors de son tion, une montre que l'on suppose avoir 616 volés.

Vel.-Pendant que M. Henry Yaney se trouvait au cirque avec sa familie. l'avant dernière nuit, un voleur s'est introduit, dans as demoure, rue Thalls No 2,409, et s'est enfui en empertas No 2,409, et s'est enfui en empertant des vôtements et des bijoux évalués à 98 dollare.

Fracture.-Vers buit hourse et demie hier, Bob Williams, un homme de conleur domicilié à l'angle des rues Per- maintenant; souvent, la paudido et Bassin, travaillait dans une des coontilles du steams hip Whisper, amarré au quai de la rue Douane, lorsqu'an barril de suere en tembant lui a frac
la fracl'bôpital.

Accident.-Hier soir, a six hours et demie, Wm E. Johnson et sa femme Laure, tous deux de couleur, maniaient un couteau à leur résidence, rue Erato, No. 2818 to 2818, lorsque Laura a accide ement blessé son mari au côté droit lorsque Laura a accidente

# La femme, arrêtte par le sergent Au-coin, a été conduite au poste du deux è-

THEATRES

St-Charles. — 'Staf Gaser", l'ex-cellente booffconerie que l'on donne au St Charles, depuis d'manche, y poursuit la aérie de les aucoès. Certaines scènes sont part Atres. nt peut-être un peu invraisemblable Bast! on e t désarmé et l'on applandit à tout rompre Joe Ott qui est fort drôle et a le diable au corps, ainsi que Mme Blanche Arkwrigt et Dorothée Grey. Se

Académie de Musique — Ezoel, lente idée qu'a ene la direction de l'Académie de nous donner une série de représentations de "1492." Spectacle cesentiellement américan qui est toujours acoueilli par de bombreux bravos surtont quand les interprêtes ont de la valent, que donne ma manue du talent. ienr, quelques uns même, du talent. Et puis il ya l'attrait tont particulier des tableaux vivante de Kilyani, qu'on revoit toujours avec planir. On sent à chaque tableau qu'un artiste a passé par là et qu'il a en ticer un parti superbe des effets de lemiho.

effets de lumière. Grand Opera House. - Foule snorme au Grand Opera House. Dame, il right de Keene, et Keene est un artiete de beaucoup de valeur, un tragé-dien comme il y an a trae pou en Amé-

rique.

Grand succès hier soir pour "Riche lien," qui sera répété le matio. Ce soir, seconds de "Bichard III" II y aura une saile comble. C'est la meilleur rôle du tragédien.

Pour la guérieon des rhumes, de la toux, e tions pulmonaires, le Pecteral-Ceris d'Ayer n'a pand'égal.

STAIN THE STAFF Proprie de bateaux a vapou-MERCREDI, 6 NOVEMBRE 1695.

Haut du fouve\_BELLE OF THE COAST, 12 m Plaquemine -- WEISPER, & 12 m Bayon Sara-ST-JOHN, & 5 PM Bayen Lafourche-TECHE, & 19 W. Piloher's Peint-MATCHEZ, & S P M Atchafalaya—J. E. TRUDEAU, à 5 PM Ousehite River-PARLOR CITY, & S F H Elvideo Rongo.-HALLETTE, & 5 PM

## FEUILLETON.

Commencé le 3 novembre 1896.

# Repentir de Jeanne.

PAR GERALD. V. .... 24.3 \$1.50 to

-Saite.

Je ne saurais lui refuser ce plaisir, répondit Jeanne, et je maie, ajouta-t-elle,—et un léger frisson fit trembler ses lèvres,promettez-moi d'en avoir bien

-Comme s'il était mon fils, dit M. de Fresles, et mieux que personne je dois comprendre votre sollicitude, car je sais ce que c'est que ces précieuses têtes sur lesquelles repose toute notre affection, unique trésor en qui se résume notie vie.

Il s'arrêta ému, et tous deux demeurèrent silencieux un mo-

Le marquis de Fresles était veuf; il avait perdu au bout d'un an de mariage une femme adotérêt de son existence. Enfermé dans cette seule affection et dans ses souvenirs, il passait au travers du monde comme un absent, Son beau et noble visage avaient passionnée. Sa voix, son regard, son sourire même avaient cet acaccent profond, cette expression pénétrante de ceux qui ont beau coup senti et beaucoup souffert. En lui rien d'indifférent ou de banal. On comprenait tout de suite qu'on était en face de quelqu'un ; on était frappé de la valeur de ses simplicité parfaite qui est un charme de plus, et une grande distinction dans les manières.

La similitude de leur situation établit de suite une sorte de sympathie entre Mme de Villiers et lui; l semblait qu'il y eût un lien mystérieux entre eux; ils s'entendaient sans avoir besoin de s'expliquer et disaient: "Nous" en parlaut de leurs enfants.

Pendant trois semaines, les hasards d'un même voyage entrepris dans le même but les rapprochèrent souvent; ils se retrouvèrent au bord des lacs bleus, au fond des vallées tranquilles, au pied des glaciers magnifiques, unis par les mêmes enthousiasmes, par les mêmes émotions, par les mêmes pensées.

adieu, ce fot en se promettant les uns aux autres de se revoir souvent à Paris pendant l'hiver.

Maurice avait passé de brillants xamens; il était entré le second à l'École de Saint-Cyr, et Mme de Villiers l'avait vu partir triste et fière en même temps.

elle trouvait plaisir à toucher tous cœur, de se reposer dans les bras les objets qui lui appartenaient, à de cet homme aimé! Ah! pouvaitranger ses livres, à écrire à sa ta- il être vrai qu'elle eut dit adieu ble, à tout préparer pour sa venue pour jamais à la solitude amère, à quand arrivait le jour de sortie.

qui l'occupait, écontait avec une d'être heureuse? patience infatigable ses milles reentretiens,

Peu à peu, il prit l'habitude de venir chaque jour, et Jeanne s'était accoutumée à l'attendre. Son regard interrogeait l'heure qui degrille le petit coupé brun dont la portière était refermée ai vivement, quand elle entendait ce pas rapide et ferme, si bien connu traverser la cour, et les aboiements des chiens souhaitant la bienvenue à l'ami familier, annoncant son arrivés dans leur joyeux lan-

C'était avant le diner, à ce moment tranquille où sont partis les opportuns, où les intimes seuls crifice qui se pût imaginer. osent se présenter, a'ors que le jour basse et qu'il est si doux dans l'ombre qui descend, de s'as seoir à deux au coin du feu qu s'éteint. Le tiède sparfum des fie rs remplissaft le salon aux tentpres grises d'un ton pâle; un son fauteuil. Mme de Villiers son le matin. M. de Fresles entrait, pressait sa main, s'asseyait auprès d'elle. Parfois, ils restaient longtemps silencieux tous deux, chacun perdu dans un rêve commen-66, qu'ils semblaient poursuivre tont bas ensemble; puis ils se ra-

Ils se séparaient quand sept heures sonuaient, et il semblatt alors à Mme de Villiers que la

l journée était finie et qu'il ne lui restait plus qu'à attendre le len

LARGE DE LA KOUVER DE LA KOVERNER.

demain. Quelque chose de nouveau se levait lentement en elle; elle se sentait heureuse, il lui semblait qu'un souffie protectenr l'entourait, qu'un air plus tiède flottait

autour d'elle. Un soir, M. de Fresles prit sa main dans la sienne; il l'y retint Mucemeut, et, attachant sur elle un regard plein de tendresse : -Voulez-vous être ma femme lui dit-il; voulez-vous remplaces

l'ange adoré que j'ai perdu, la mère de mon fils ! Au! ne me dites pas non! Vous, vous seule pouviez me vous remercie de le lui procurer; union, parce que vous seule êtes digne de prendre la place vide, de porter le nom béni de ma chère morte, vous si pure, si bonne, si grande qu'en vous voyant assise a mon foyer il me sembfera la retrouver tout entière. Ah! je croirais lui faire injure, manquer au respect que je dois à sa mé-moire et faillir à l'honneur de ce deuil éternel, si ce n'était pas dans une main comme la vôtre que je mettais la mienne, si je livrais mon cœur à une affection moins haute Ce ne peut être que vors, madame, vous, sa sœur par l'âme, vous dont je voulais baiser à genoux la trace, vous le seul amour de ces quinze années solitaires ; et rée, et l'enfant qu'elle lui ce sera sans remords, ce sera sans avait laissé était devenu tout l'in-rompre avec le passé, ce sera sans et l'enfant qu'elle lui ce sera sans remords, ce sera sans trahir ce que je dois à mon file,

que je n'unirai à vous. Jeanne écoutait en silence. Elle avait laissé sa main dans la le cœur brisé, les yeux en haut, sienne; ses larmes tombaient goutte à goutte. Ah! quellangage! une expression à la fois grave et Ce n'était pas la l'amour jeune, joyeux, mêlé de quelque enfantillage, un peu banal peut-être, tel que le lui avait fait connaître l'ierre; ce n'était pas non plus la fougue insensée, les ardentes caresses de M. Sertis. Non, c'était la tendresse grave, profonde, passionnée, telle que la rêvent toutes les femmes, qui rend à la fois heumoindres paroles. Avec cela, cette reuse et fière celle qui l'inspire, mélée d'adoration, faite d'extase, à la fois humaine et idéale.

Ali! quelle joie et quel orgueil de posséder une telle affection! Mais, en même temps, combien n'en était-elle pas indigue! Ne seutait elle pas qu'elle la deyait à 'ignorance de son passé! pouvait-elle l'accepter † Ses larmes redoublaient.

M. de Fresles se méprit sur la cause qui les faisait couler :

-Ma pauvre amie, lui dit-il se penchant vers elle, pardon! Je ranime vos douleurs, je vous fais pleurer. Hélas! nous avons bien pleuré tous deux; le regret ne s'éteint pas, mais nous garderons nos souvenirs, mais nous mélerons nos larmes. Ne Les jeunes gens se lièrent de sera-t-il pas doux de les verser plus en plus, et lorsqu'on te dit ensemble? Songez, la vie est encore longue! Nos enfanta vont nous échapper, et il est cruel d'être seul! Appuyés l'un sur l'autre, la route sera plus facile. Quelle femme, si forte qu'elle soit, n'a besoin d'être soutenue, protégée! J'avais osé croire que vous m'aimeriez assez pour yous confier à moi

-Si je vous aime, mon Dieu! dit Mmo de Villiers, tandis qu'il l'atvide tirait à lui, mais c'est de toute mon âme !

la triste liberté, aux longues heures M, de Fresles la plaignait d'être muettes, aux luttes douloureuses, à si seule; il venait souvent la voir, la patiente résignation? Avaitcauser; il s'intéressait à tout ce elle fini d'expier! Etait-il temps

Mais, encore une fois, la quesdites sur le cher sujet qui remplistion terrible se posa devant sa sait la plus grande partie de leurs conscience : avait-elle le droit l'accenter 1

Elle rassembla tout son courage, et, s'arrachant à cette

rue, le roulement des voitures qui passaient. Comme son cœur battait quand s'arrêtait devant le grille le roulement des voitures qui passaient. vous répondrai. D'ici là, continuons à nous voir comme par le passé, en amis, saus aliusions à ce qui vient de se passer entre nous.

Ils se séparèrent,-M. de Fresles, plein d'espoir, car il sentait qu'elle l'aimait; Jeanne en proie un trouble inexplicable, car elle comprensit que son devoir allait lui imposer le plus douloureux sa-

Oui, cela était bien certain, et plus elle y songeait, plus elle le reconnaissait: elle ouvrage, un livre entr'ouvert sur droit à ce sentiment mêlé d'estime la petite table d'ébène à côté de et d'admiration. Si M. de Fresles et d'admiration. Si M. de Fresles
ent parlé un autre langage, s'il ne
se fit adressé qu'à sa beauté, si
ce qui l'avait charmé en elle n'ent
pas été précisément cette pureté
sans tache, peut être aurait-elle
pu lui taire la vérité. Mais devant
ce respect profond, devant cette
tendre admiration pour la vie qu'il
ne doutait pas avoir été toujours
la sienne, le silence devenait impossible. Tromper, et tromper cegesit tristement, ayant sur ses se fut adresse qu'à sa beauté, si genoux la lettre reçue de Maurice ce qui l'avait charmé en elle n'eût contaient les petits incidents de l'après midi, l'emploi de leur temps, les impressions reques, les réflexions faites, les choses éprouvéss.

Tomper de tromper ce lui qui a en vous une absolue confiance, tromper celui que l'on aime, cela ne se peut pas. C'ent été manquer à l'amour en même temps qu'à l'honneur, Mais que faire, alors ?

# CANCER GUERI

Et la Vie Sauvée

# Par un usage persistant de la Salsepareille d'Ayer.

"J'ai été affligée pendant des années d'une plaie au genou que plusieurs médecins qui m'ont traitée, appelaient un cancer, tout en m'assurant qu'on ne pouvait rien faire pour me sauver la vie. En dernier ressort, on me conseilla de faire usage de la Salsepareille d'Ayer et



après en avoir pris quelques bouteilles, la plaie commença à disparaître et ma santé générale s'améliora. Je persistai à suivre ce traitement jusqu'à ce que la plaie eût disparu entièrement. Depuis lors, je fais usage de temps en temps de la Salsepareille d'Ayer, comme tonique et dépuratif du sang et, de fait, il me semble que je ne pourrais pas m'en passer dans la maison."—Mrs. S. A. FIELDS, Bloomfield, Ia.

## La Salsepareille d'AYER La Soule admise à l'Exposition de Chicago

# Bulletin Financier.

Mardi, 6 novembre 1895.

COMPTOIR D'ÉCHANGES (CLEARING HOURS DE LA HOUVELLE-ORLÉANS. 

MARCHE MONETAIRE. 

Billots de Banques. MUNNALE....
Sonversina Victoria......
20-france......
Doublons copagneta..... 

Bentes 100.00. ARGENT EN LINGUTS (PAR ONCE)-

UMARGE. Finan de commerce (de jeure)...5.20 traites de banques (d0 jeure)...5.10 MEISUHMARES—94 %. Le GHANGEA VUE SUE MEW-YORK est PRINTES A LA BOURSE DE LA MOUVELLE 

\$2,000 ....do.
10 actions Bank of Commerce.
Après l'appet de 2 P. M.
20 actions N O Brewing As.

AUTIONS ET BONS. Dernières setes du M. O. SteckExche Valeur Ofre Demai an pair de .....100 .... 1123 .....100 .... 162 .....100 .... 162 100 .... 100 .... 100 187 155 575 670 --- 76 90 107 994 105 100 575 People's.
Provident Savings.
State National.
Tententa Savings.
Onion National.
United States Savings.
Whitney Hational. 100 .... .100 ... 107 .100 994 105 .100 ... 100 80 92 Oreseast Inc.

Section travel

Varia. Theatre

Paria Theatre

Stafford Mineral Spring

Swattp Land Recipentation Ce.

Independent Oil Works.

Towns Hear's Ath. Club.

Transism Frast'd.

... 84

ione de ville. minme drawn number ..... 175% 175% Bone divers.

United States 4's of 1907. 110% 111%
Cotten Exchange Stack.
Mash., Dealers and Lumb.
Supar Exchange.
Onani and Unib. St. R. R. mert.
O. St. L. & H. O. R. C. Co.
Jackson Brawary 1st Mort. Sds.
Jackson Brawary 1st Mort. Sds.
Jackson Brawary 1st Mort. Sds.
Morgan's L. and T. E. R. 7's. 124% 128
Morgan's L. and T. E. R. 6's.
TRL. & Pac.RR. 1st gold mort.
FRL. & Pac.RR. 1st gold mort.
FRL. & Pac.RR. 1st gold mort.
Cracount City RR. new No.
Orescent City RR. new No.
Orescent City RR. new No.
Orescent City RR. new No.
N. O. Uity and Lake 5s. 100% 101%
St-Charles St. RR. mort. [1901].
Unredition RR. 6s. mort.
Oarreliton RR. 6s. mort.
Oarreliton RR. 6s. mort.
Oarreliton 16 yrs.
Oarreliton 12 yrs.
Oarreliton 15 yrs.
Oarreliton 15 yrs.
Oarreliton 15 yrs.
Oarreliton 16 yrs.
B. C. Brewing Ass's heads.
Le Reot. Light Co. 3d mort.
Ryton Land Company bends.
Let Med. Light Co. 3d mort.
Rayton Land Company bends.
Leves S. Coden Press mers.
Overtification or Warrumms.
Pallon cartification. Cortifican of Warrann. Destination of Warranne.

Polico certificates. 12

City certip, eld.

Olty certip, eld.

Outlineste timis on verte de l'acte

92 de 1890.

Unpuid State coupens He 12. 12

Grand State coupens He 12. 12

Sens d'Etas.

# **Bulletin Commercial.** Mardi, 5 novembre 1895

COTON.

WARCHE DE LA NLLE-ORLEANS SUR PLACE. Le Cotten Exchange a rapporté anjourd'hui des ventes de 2,000 holles et 2,000 à arriver. Le marché est caime.
Les cotons tenhes sent de 19 à 20. plus has que les cotes.

Low Ordinary..... .10 11/16 ...

MARCRES DIVERS. Aujourd'hui le middling etalt cott a-MARCHE DE NEW-YORK

SUR PLACE. Jour férié. Cotto: Midéling Gulf ——— N. Y. PUTUMES.

MOUVEMENT DU COTON. RECU, NET— A la Elle-Oriéans depuis le ler a la all'in-Orienna suprus : 0 1er 546,983 balle d'empte temps l'année dernière : 742,983 balle la tous les ports des Ente-Unis 1.676,446 balle d'éme temps l'année dornièse ... 2 365,998 balle EXPORTATIONS A L'STRABUER... STOCKS-

Mome temps l'année dernière... 339:504 ball Dans tous les ports des Etats-Unis... 341:040 ball MARCHE DE LIVERPOOL. SUB PLACE. Plus facile. Ustes—4% pour le Middling Américait.

MARORE DU MATES. SUR PLACE. Oalms, Ootoo-60% fr. pour l'Ordinaire (our 17% fr. pour le Très Ordinaire (aur 155% fr. pour le Bes (our pincs). PUTURA.

SUCRE ET MELASOR. Jobbing 149-46 pius élevé par livre pour le sucre, et 3950 plus élevé par gallon pour les mélacces que les cetes suivantes du Sugar En-SUCRE-OPEN KETTLE-Calma.

CENTRIFUGAL-Ferme. MELASSE-OPEN KETTLE-Pacile.

General Enferter WOUVEAU SIEOP SUCRE RAFFINE RIZ. [A la Bourse, i RIZ BOALE-Inactif.

E12 POLITON. S15 00 à — BUS POLITON. S15 00 à — BON-96 50 à 7 00. EIZ BRUT—A peine stable. TARINES. A LA ROTTREE. 

Toutes les infections vénémenses du sang sor expuisées sans délai par la Salsopersille d'Ayer rendue par tous les droguistes.

BULLETIN MARITIME. MARDI, 5 NOVEMBRE 1895. SEPROTES BY DOUBLE

ship norv Agnes, Corneliusen St-Anna lay mahip am Aigiers, Maxson, New York mahip am Knickerbocker. Haisey, hew

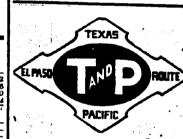
ARRIVÉS BATHAUX A VAPRUE. Whisper, Entrinken, Waterloo Parlor City, Cooley, Harrisonburg Hallette, White, Montgomery

Arrivagos de produtto. WATERLON—par steamer Whisper—Ubalies coton 33 ears grains coton 773 barile source 188 barile melasses #ARRISONBURG——par steamer Pario City—598 balies coton 1473 eacs grains coton MONTGOMERY—par steamer Halletta—598 balies coton 22% sacs grains coton 77 barilesser

Recu par les chemins de fer NO FORT JACKSON & GRAND ISLE-306 barils sucre NEW OILLAMS AND SOUTHERN RE. Fret assorti.
RUUTHERN PACIFIC COMPANY-1906 balles coten
TEXAS AND PACIFIC RAILWAY -4530 balles ceten (LLINUIS (ENTRAL RAILRUAD 4 TAZOO A MISSINSIPPI VALLEY RR— 4663 balles cotos

OKURARH & MORTHEASTERN RE1489 balles cotos

OUSVILLE AND MASSIVILLE ME. —
993 balles cotos



# LIGNE COURTE -POUR-

Hot Springs, Nord Texas --- ET---CALIFORNIE.

Bureau des Billets: 632 Canal. Et à l'entrepôt au pied de la rue Thalie Houres des arrivages et des départs. Ex de Ft Worth et Cal... 8:15 a.m. 9:15 a.m. Pt Worth & Hot String Ex. 7:20 p.m. 6:15 p.m. Le train d. 9:15 a.m. a des chars dortoirs baffet, Pullman à Fort Worth et fait connection fet. Pullman à Fort Worth et fait connection pullman peur El Paso, Desver et San Francisco.

Le train de 7:20 p. m. a des chars derteirs baffet Pullman à Shrevaport et Marshall et fait connection avec le train "Cannon Ball" pour Hot Springs; ansei des chars destoirs directe à Little Rock et Alexandrie.

Prenes les chars electriques de la Tre Jackson ou de la rue Tekoupitonia, via le Farry de la rue Jackson pour tiroina. Les trains enfitzement.

dressor à . Se d'autres informations s'a-dressor à . S. GEA HAM, agent des passagers et des bil-lets. GASTON MESLIER, agent général des passagers et des billets. L. S. THORNE Troisième vice-président et directeur-général les las v96—1as

VENTES A L'ENGAN PAR JAS A. BRENNAN.

ASSONCE JUDICIATES. Joli Cottage-Résidence Le -RT-

Quatre Terrains bien Remblayés - AVEC-Echoppe de Boucher de Première Ciasse,

Coin des rues Laurel et Octavie. Succession de Thomas J. Mannon Cour Civile de District pour la paroisse d'Or léana.--Division E --No 47,253.

Coar Civile de Distriot pour la paroisse d'Orléana.—Division E.—No 47,253.

DAR JAS A. BRENNAN, Excantour, Ba.
Teau No 610 rue Gravisr—Il sera vasoin à
la Bourse des Encanteurs, Nos 629 et 631 rue
Commune, en certe et conformément à un ordre
de l'Hon. Geo. H. Théard, jure de la Ceur Civile
de District peur la paroisse d'Oriéana. Division
E, daté et simé le 29 octobre 1885, dans l'afaire ci-desaus intitulés, la propriété ci-après
éécrite, à savedr—
Quatre certains lots de terre, avéc ioutes les
fainese et amelierations qui e'y travivant, et
tous les druits, voies, servitudes, privilèges et
avantagres qui y appartieanent, aitués dans le
fâixième District de costre ville, dans l'ilet borné
par la venue Peters, lee uses Getavia. Live Onk
ou Constance et Laurel désignés par les Nou
un à quatre inclusivement, sur un crequis
fait par W. J. Hedgson, ancanteur, d'après un
plan de John F. Brann, voyer, daté le 20 fèvrier
1890, annezé à un acte pense pardivant John
Beadernagel, ancien notaire, le 18 juin 1881, lesquels dits lots reseurent chacun treute pieds dix
peuces de face à la rue Laurel sur les profondeurs
sulvantes: Lot Mo deux a une prefendeur de
ceux la lignes sur la ligne du let No
trust; le lot No 2 a cette dernitère profondeurs en

PETITES ANNONCES.

PERDU-Un setter roug : répondant au nom de Red. Une récompense sers donnée nors an No 1132 the Moya's. DEMANDES.

ON demanade Vietx timbres portes fran-cais, américains, des Erats Confédéres achetés et des prix élevés payés. A usas pièces, Peiatures, antiques et reliques. F. M. Thomas. 513 rus Eoyale, vis-à-vis l'Hétel Royal. ON demande use bonne evisinière de estre leur. S'adresser inmédiatement au No 820 Esplanade, entre 10 et 2 heures. 30 oct-

UNE personne synt quelques capitaux peut se faite de bons revenus Estrire au buroau du journal aux initiales P. L. 27 ect.

UNE benne eccasion—A vendre, à cause de maladie, la confiserie et berette bien connes aucien No 153 Remperta, coin St. Pierre—Adresser sur les lieux. 5 nov-7f A VENDRE—Action (implacement d'une fabrique de savon, pervant servir comme laiterie. A dresser enc. Louiss et Derbigay.

3 nov—1 sem

. LAUDUMIEY & Co., Limité F. LAUDUMIEY, Directour.



Entrepreneur de Pompes Funèbres

Le Docteur DE ROALDES A l'henneur d'anneacer au public qu'il a repris i

6 nov-1 sem

Société de Bienfaisance des Bouchers de la Nouvelle-Orléans. Les officiers et les membres de cetts Associa-tion sont informés que la réunion trimeatri-lis-aura lies JEUJI le 7 novembre 1895, à 7 hen-res P. M., à la saile de la Société, cola des rurs-powêras et Dryndes : immédiatement après les affaires terminées suront lieu les élections géné-rales pour l'annés 1895, 1896. P. 5.—Messeurs les médecins qui désirent avoir la charge du service médical sest pries de à adresses pour toute infermation à M. le pied-dent André Mailtes, an Marche Poyiras No 75, ou ches le trésoiter B. Maylle, coin des rues Pvodras et Dryndes.

Par ordre du Président. G. PERES, Secrétaire. S nov 3 5 6 7.

TPE CRESCENT AUCTION CO., LIMITED, G. Casachs, président ; Carlos Derbes, encan-O. Usascas, president; Carlos Derbes, escan-teur; des Pillé, secrétaire et trésprier. No 42 rue Royale, Nouveaux Nos 222 et 224, Nouvelle Orléana, Line.— Ventes réguléres tous les lundis, morcredis et vendredis, a 11 h. A. M. Attention spéciale et prompte donnée sux ventes du éle ter-

Nous avons tenjours en ma'n un assortime le menbles nouveaux pour des ventes privées. 18 oct.— 1 lg m

L'EXPOSITION D'ATLANTA SERA TENUE Du 18 Sept. au 31 Déc. 1895, Sur des terrains traversés de redontee on Sherman a lance la première bombe dans la ville d'Atlanta il y a 31 ans de cels, l'Exposition preud forme rapidement. Les facilités excellentes du

CRAND CHEMIN DE FER QUEEN ET CRSSCENT QUEEN ET UESSUENT

Ses connections à Atlanta, et ses bas
prix, permettront au public de faire un
délioieux voyage avec peu de dépease.
Le Queen et Urescent ferontessurrir de
superbes trains à vestibules de la Nouveile-Orles, de Shreveport, Vickeburg,
Jackson, Meridian et des attions intermédiaires. à Birmingham faisant des ses diaires, à Birmingham, faisant des con-nections directes pour Atlanta. Des taux spécialement réduits pour l'Exposition. Demandez à votre agent du Queen & Cresceut des dévails, ou bien écrives à

R. M. GARBAT, A. G. P. A., I. MARDY, G. P. A., I.a.

JULES ANDRIEU. ROCHEREAU & ANDRIEU,

AGENT D'AFFAIRES.

912 rec Gravier.

Nouvelle-Orlfane, Luc.

VIN DE CHASSAING BI-DIGESTIF Prescrit depuis 30 ems COSTAR LES APPECTIONS DES TOLES DIGESTIVE Paris, 6, Apenue Victoria



"PHOSPHATINE FALIÈRES" est l'aliment le plus agréable et le plus recommandé pour les enfants des l'âge de 6 à 7 mois, surtout au moment du levrage et pendant la période de croisa bonne formation des os, préviens ou arrête les défiuts de croissance. empéche la diarrhée si fréquente ches les enfants.

Paris, 6, Assaus Victoria & Phin.

